

À force.

À force de vouloir

*plus de mousse et plus douce où gésir indolents,
la chaleur en hiver, la fraîcheur en été,
la lune, pour tout dire, et d'un air insolent,
la part que le lion eût pourtant méritée;*

à force de ne voir

*ni le déshérité, ni la faim qui le ronge,
ni la simple beauté d'un pétale éphémère,
ni le prix de misères qu'assument pour nos
songes
les légions en guenilles des damnés de la terre;*

à force de surseoir,

*de ne voir en demain qu'un clone d'aujourd'hui,
de n'oser ni la main tendue à nos semblables
ni le regard modeste sur les années enfuies,
à force d'orgueilleux credo inébranlables;*

à force, dérisoire,

*de s'obstiner à vivre, et d'entendre les voix,
pas tout à fait couvertes par les imprécations,
des bienveillants disant que nous avons le choix
de ne pas succomber à la malédiction,*

nous resterons debout,

*muets, manchots, boiteux,
aveugles aussi, surtout,
mais toujours vaniteux.*